

Ecrit par le 30 janvier 2026

Les Rencontres du Sud : 10 jours dédiés au cinéma à Avignon



À l'occasion de la 13e édition du festival cinématographique Les Rencontres du Sud, Avignon est devenue la capitale du 7e art du 12 au 21 mars. Le public a pu découvrir une dizaine de films en avant-première dans les cinémas du centre-ville le Vox et Utopia, ainsi qu'au Capitole MyCinewest au Pontet, les plus petits ont pu voir six films qui leur était réservé avec le ciné-pitchoun le 16 mars, et les professionnels du cinéma ont pu assister à des projections, des débats, et des moments de convivialité du 17 au 21 mars.

Les Musiciens

Le 19 mars le réalisateur Grégory Magne était présent aux Rencontres du Sud à Avignon pour présenter en avant-première aux professionnels son film *Les Musiciens*. Il était accompagné du comédien Frédéric



Ecrit par le 30 janvier 2026

Pierrot (qui joue le personnage de Charlie, le compositeur).

Le film, dont la sortie nationale est prévue le 7 mai 2025, raconte l'histoire d'Astrid Thompson. Pour réaliser enfin le rêve de son père décédé avant d'avoir pu l'accomplir, elle réunit quatre Stradivarius pour un concert unique attendu par les mélomanes du monde entier. Mais elle se rend compte que les quatre virtuoses recrutés pour l'occasion, deux femmes et deux hommes, sont incapables de jouer ensemble. Les crises d'égo et les incidents se succèdent au rythme des répétitions. Sans solution, Astrid se résout à aller chercher le seul qui peut-être pourra sauver l'événement : Charlie Beaumont, le compositeur de la partition...

« C'est un film sur les musiciens et l'harmonie, explique Grégory Magne. Il va falloir le regarder avec les oreilles. Pour moi la musique n'a pas besoin de mots. » Le réalisateur s'est imprégné de ce milieu spécifique du classique et de celui des instruments anciens. « J'ai rencontré des dizaines de virtuoses et quantité de luthiers. J'ai découvert des gens totalement habités, obsessionnels. Dans ce milieu, chacun a souvent une idée très arrêtée sur la manière dont il convient de jouer ceci ou cela. Ce qui est propice à faire jaillir du conflit. L'un des défis était de rendre compréhensible et explicite que de tels musiciens puissent ne pas forcément jouer parfaitement lorsqu'il s'agit de jouer ensemble. Chacun a sa certitude. Je ne suis pas musicien, j'ai même un complexe par rapport à la musique classique, mais pour sentir l'harmonie il n'y a pas besoin d'être musicien. » Frédéric Pierrot poursuit : « Il est intéressant de confronter des musiciens avec toute leur rigueur à d'autres musiciens classiques qui ne sont pas passés par le conservatoire mais qui ont acquis une légitimité. »

Ce film a reçu le prix des lycéens du Campus d'Avignon lors de la cérémonie des Victoires des Rencontres du Sud 2025.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Grégory Magne et Frédéric Pierrot. ©Jean-Dominique Réga

Des jours meilleurs

Des jours meilleurs, film d'Elsa Bennett et Hippolyte Dard avec Valérie Bonneton, Michèle Laroque, Sabrina Ouazani et Clovis Cornillac, a été présenté en avant-première aux Rencontres du Sud à Avignon, rendez-vous incontournable des professionnels du cinéma dans le Sud de la France. La réalisatrice Elsa Bennett est venue présenter cette comédie dont la sortie nationale est programmée pour le 23 avril 2025.

C'est l'histoire de trois femmes qui se battent contre leur dépendance à l'alcool. À la suite d'un accident de voiture, Suzanne (Valérie Bonneton) perd la garde de ses trois enfants. Elle n'a plus le choix et doit se soigner dans un centre pour alcooliques. À peine arrivée, elle y rencontre Alice (Sabrina Ouazani) et Diane (Michèle Laroque), deux femmes au caractère bien trempé. Denis (Clovis Cornillac), éducateur sportif, va tenter de les réunir autour du même objectif : participer au rallye des Dunes dans le désert marocain...

« C'est un sujet sur les femmes pratiquement jamais abordé au cinéma. Un film militant. Après 'Me Too', il y a une certaine nécessité. L'alcoolisme touche aussi les femmes. Il y a eu une augmentation de la consommation chez ces dernières. Et cela touche divers milieux. L'alcoolisme est une maladie. Ces femmes sont en souffrance. Il faut leur tendre la main. Les écouter et les aider », indique Elsa Bennett. « Encore trop de femmes ne parviennent pas à se faire aider car la pression sociale, professionnelle et

Ecrit par le 30 janvier 2026

familiale est trop forte. Ainsi, le sujet reste très sensible, en particulier pour les mères de famille », poursuit la réalisatrice qui a recueilli de nombreux témoignages et a consulté avec Hippolyte Dard, Laurence Cottet ancienne alcoolique qui donne aujourd'hui des conférences sur la manière dont elle s'en est sortie. « Elle nous a permis d'accéder aux centres d'addictologie, de voir des médecins. Nous avons rencontré plein de femmes qui ont perdu la garde de leurs enfants. C'est un film qui s'adresse aussi à l'entourage. »

Une comédie dramatique et sociale bourrée d'humanité, de tendresse et d'émotion.



Elsa Bennett. ©Jean-Dominique Réga

Le Mélange des genres

Le Mélange des genres de Michel Leclerc avec un beau casting regroupant Léa Drucker, Benjamin Lavernhe (de la Comédie Française), Judith Chemla, Julia Piaton, Vincent Elbaz, Melha Bedia, a été présenté en avant première aux 13e Rencontres du Sud à Avignon. La date de sortie nationale de cette comédie dramatique sur un sujet brûlant (le mouvement #MeToo) sujet de société qui concerne les femmes comme les hommes, est fixée au 16 avril 2025.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Une policière aux idées conservatrices est infiltrée dans un collectif féministe. Elle enquête sur les militantes qu'elle soupçonne de complicité dans le meurtre d'un mari violent. A leur contact, Simone s'ouvre progressivement aux idées féministes. Sa couverture est mince et les « Hardies » devinant qu'il y a une taupe parmi elles, se mettent à la soupçonner. Pour se sortir de ce mauvais pas la policière ne trouve rien de mieux que d'accuser au hasard un homme de l'avoir agressée sexuellement. L'accusation devient publique et l'homme est la cible du collectif.

« Le mouvement #MeToo concerne tout le monde et chacun est légitime pour en parler. Mes films racontent les gens qui se mélangent », lance Michel Leclerc qui était à Avignon pour l'avant première en compagnie de la comédienne Julia Piaton. « Je n'ai pas fait un film qui délivre un message, mais un ressenti. J'ai essayé d'être dans les nuances. A travers la fiction on peut exprimer des avis différents. Après c'est aux spectateurs de ressentir ce dont ils sont le plus proche. Les masculinistes ne sont pas épargnés et mon film amène plus de questions que de réponses », poursuit le réalisateur qui questionne : Que va être la réaction des hommes et des femmes après le mouvement #MeToo ?

Julia Piaton joue le rôle de la femme de l'homme accusé de viol (Benjamin Lavernhe). « C'est un couple moderne ce qui se répand de plus en plus. La personne que je joue est très humaine. Il y a une lueur de doute mais elle l'aime et décide de le croire... J'ai eu beaucoup de plaisir avec ces acteurs. Michel plus Benjamin c'est un collectif de rire. »

Ce film a valu à Benjamin Lavernhe le prix d'interprétation masculine dans le festival international de comédie de l'Alpe d'Huez 2025.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Michel Leclerc et Julia Piaton. ©Jean-Dominique Réga

Différente

Différente, comédie romantique de Lola Doillon avec Jehnny Beth et Thibaud Evrard, sortira le 11 juin 2025. C'est une magnifique histoire d'amour qui questionne aussi sur la différence et l'autisme.

Écrit par Lola Doillon, le scénario est centré sur Katia une brillante documentaliste de 35 ans qui fait preuve de singularité dans sa manière de vivre ses relations, toutes plus ou moins chaotiques. Sa participation à un nouveau reportage l'amène enfin à mettre un mot sur sa différence. Cette révélation va chambouler une vie déjà bien compliquée...

La réalisatrice est venue présenter son quatrième long métrage aux professionnels des Rencontres du Sud : « Ce qui m'importait dans ma démarche, c'est la justesse. Je ne suis pas spécialiste de l'autisme, c'est un sujet qui est venu à moi. J'ai pris conscience que je n'y connaissais pas grand-chose, donc je me suis lancée dans de longues recherches. J'ai ainsi découvert les spécificités de certaines femmes autistes sans déficience intellectuelle ce qui est le cas de Katia. Jehnny la comédienne a également rencontré beaucoup de femmes autistes et s'est accrochée à ça pour le rôle. Elle m'a bluffée. Ce qui m'a troublée dans mes recherches c'est que beaucoup de ces femmes ont été diagnostiquées tardivement, ce qui questionne. Comment peut-on passer à côté de son autisme ou de celui de ses proches ? Mais chacun peut se sentir pas totalement normé sans penser à l'autisme », explique la réalisatrice qui analyse le déni

Ecrit par le 30 janvier 2026

de la mère de Katia quand cette dernière lui apprend qu'elle a été diagnostiquée autiste. « Quand on ne connaît pas on a des préjugés. C'est une personne qui n'a pas les codes et qui ne veut pas que sa fille soit différente. Elle ne veut pas passer pour une mauvaise mère. Il pourrait y avoir une hérédité. L'acceptation de soit va aussi avec l'acceptation des autres. »



Lola Doillon. ©Jean-Dominique Réga

L'amour c'est surcoté

L'amour c'est surcoté, film de Mourad Winter qui fait suite à son roman du même nom paru aux éditions Robert Laffont, est une comédie romantique qui sortira au cinéma le 23 avril 2025.

Diagnostiqué "nul avec les meufs" depuis son plus jeune âge Anis mène une existence charnelle inexistante. Trois ans jour pour jour après la perte d'Isma, son meilleur ami, il se décide enfin à sortir faire de nouvelles rencontres. Alors qu'il n'a jamais pu se relever du drame qu'il a vécu, son histoire avec la jeune femme va tout changer pour lui dans sa tête et son cœur et il se libère. Avec Madeleine, Anis ignore que débute une grande aventure qui s'appelle "l'amour".

Après avoir été auteur pour le cinéma, le stand-up et la télévision, Mourad Winter a sorti son premier roman en 2021. « L'écriture a été le fil conducteur de ma vie et le cinéma est arrivé un peu par hasard. À la sortie de mon premier roman, on m'a proposé de réaliser l'adaptation et je me suis dit pourquoi pas ?

Ecrit par le 30 janvier 2026

J'ai toujours travaillé dans le stand up. J'aime bien mélanger les genres, bosser avec des potes et raconter des histoires du quotidien. Akim Jemili (Anis) et Laura Felpin (Madeleine) sont bien rentrés dans les personnages. Là l'histoire d'amour est centrale Anis se recroqueville derrière l'humour pour ne pas assumer ses blessures. Débuter avec la mort de son ami d'enfance permet aussi d'accepter plus facilement l'humour incisif qui anime le film. Ce début change tout. On a de l'empathie pour lui », explique le jeune réalisateur dont le film a reçu le mention spéciale du jury au festival du film de comédie de l'Alpe d'Huez 2025.



Mourad Winter. ©Jean-Dominique Réga

Le Répondeur

Le répondeur, film de Fabienne Godet avec Denis Podalydès (de la Comédie Française), Salif Cissé, Aure Atika, Clara Bretheau, dont la sortie nationale est fixée au 4 juin 2025 est une comédie très originale et à l'écriture ciselée qui a reçu le prix du public au festival international de l'Alpe d'Huez avant d'être présentée en avant première aux professionnels des Rencontres du Sud majoritairement séduits par l'originalité de l'intrigue et la qualité de jeu des interprètes.

Baptiste (Salif Cissé) imitateur de talent, ne parvient pas à vivre de son art. Un jour, il est approché par Pierre Chozène (Denis Podalydès) romancier célèbre constamment dérangé par les appels téléphoniques

Ecrit par le 30 janvier 2026

incessants... Ce dernier qui a besoin de calme pour écrire une nouvelle oeuvre, propose alors à Baptiste de devenir son 'répondeur' en se faisant passer pour lui au téléphone... Peu à peu, celui-ci ne se contente pas d'imiter l'écrivain : il rentre dans la vie de Pierre et développe son personnage.

« Ce film questionne notre dépendance au téléphone portable. Nous sommes toujours connectés au monde sauf à nous-mêmes... », lance la réalisatrice Fabienne Godet qui a lu le livre *Le Répondeur* de l'écrivain Luc Blanvillain qu'elle a trouvé génial. Ce qui l'a intéressé d'abord c'est l'argument du romancier. « Invraisemblable mais jouissif, cela donne lieu à des quiproquos et rebondissements multiples. L'objectif de Chozène est d'écrire un livre sur son père. Pour cela il a besoin de calme et de solitude. Mais s'il choisit de se mettre à l'écart d'une vie sociale en confiant son portable, c'est aussi parce que ce qu'il vit lui pèse. D'obligations en compromis, sa vie s'est sclérosée, sa liberté s'est restreinte. Jusqu'à ce qu'il en prenne conscience et ait le courage de dire non. Mais il ne se doute pas des conséquences que cela va avoir. »

Salif Cissé présent avec Fabienne Godet à l'avant première à Avignon, a montré dans son premier grand rôle au cinéma tout son talent. Baptiste qu'il incarne ne va pas se contenter de répondre, il va prendre des initiatives et quelques libertés au point d'inventer et de réorienter complètement la vie de l'écrivain faisant bouger des lignes sans le vouloir... « J'ai pris conscience que j'avais une responsabilité artistique. Savoir mon texte, bien jouer n'allait pas suffire. Il fallait que je propose un apport personnel important. Baptiste est un imitateur original, il fallait que je le serve dans ce sens. Il a une forme de légèreté et d'intégrité mais aussi une capacité à s'intégrer dans n'importe quel milieu. J'ai aussi cette capacité donc je me sens cousin de Baptiste », conclut l'artiste qui a mis beaucoup de lui, travaillant la voix et le corps sans effacer sa propre nature.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Fabienne Godet et Salif Cissé. ©Jean-Dominique Réga

Oxana

Oxana de Charlène Favier sortira dans les salles le 16 avril 2025. Pour les professionnels des Rencontres du Sud, la réalisatrice et Diane Brasseur, co-scénariste sont venues présenter leur film à Avignon. Un long métrage (1h43) avec notamment Albina Korzh, Maryna Koshkina, Lada Korovai, sur la naissance du mouvement féministe des Femen en Ukraine et son développement à l'international notamment en France.

Oksana Chatchko fonde le mouvement Femen en 2008, en Ukraine, avec Anna Hutsol et Aleksandra Shevchenko. Dès leurs débuts, le mouvement se revendique féministe, politique et artistique. Leurs premières actions dénoncent la corruption qui règne dans le pays ainsi que le harcèlement et les inégalités dans les universités. En 2009 apparaît pour la première fois le geste qui deviendra l'identité du mouvement agissant contre un gouvernement arbitraire et corrompu. Lors d'une manifestation à Kiev, Oksana Chatchko n'hésite pas à montrer sa poitrine. C'est à elle qu'on doit l'esthétique de chaque action, le symbole des seins nus, les couronnes de fleurs dans les cheveux et les dessins sur le corps. Oksana Chatchko née en 1987 en Ukraine s'est suicidée le 23 juillet 2018 à Montrouge en France.

Ecrit par le 30 janvier 2026

« La personnalité d'Oxana qui était aussi une artiste dont les œuvres se sont perdues, m'a interpellée. J'ai fait des recherches et découvert sa vie et les traumatismes qu'elle a subis. Elle était visionnaire, artistiquement mais aussi politiquement. Faire ce film, c'était aussi une manière pour moi de lui rendre hommage et justice. C'était important de montrer Oxana, Anna et Sacha tenir tête à Poutine et Loukachenko qui sont toujours en place aujourd'hui. En militant contre eux, elles voulaient dénoncer les régimes autoritaires, la collusion entre l'État et l'Église, les fraudes aux élections... », explique Charlène Favier. « Nous avons la chance de vivre en France et de faire notre métier. Si on arrive à faire comprendre ce qu'est ce mouvement et que l'histoire devient accessible à tout le monde cela sera une satisfaction », conclut Diane Brasseur.



Diane Brasseur et Charlène Favier. ©Jean-Dominique Réga

Marco, l'énigme d'une vie

Marco, l'énigme d'une vie, de Aitor Arregi et Jon Garaño, sortira dans les salles en France le 7 mai 2025. Ce long métrage de 1h41 avec Eduard Fernández, Nathalie Poza, Chani Martin est inspiré de faits réels.

Enric Marco est le fondateur et le président de l'association des victimes espagnoles de l'Holocauste. À l'approche d'une commémoration, un historien conteste son passé d'ancien déporté. Marco se bat alors pour maintenir sa version alors que les preuves contre lui s'accumulent...

Ecrit par le 30 janvier 2026

Jon Garaño co-réalisateur était à Avignon pour présenter le film aux professionnels à l'occasion des Rencontres du Sud 2025 : « La majorité des Espagnols qui se sont retrouvés dans les camps de concentration nazis venaient de France où ils se sont exilés après avoir perdu la guerre civile en 1939. Ils étaient les vaincus, ceux qui ont dû fuir le régime de Franco. Plus de 9 000 Espagnols sont passés par les camps et les deux tiers n'ont pas survécu. Les autres n'ont pas pu rentrer en Espagne car le régime franquiste les considérait comme des ennemis. Pendant des décennies ils ont été ignorés. Longtemps la mémoire des déportés espagnols a été reléguée dans l'ignorance générale. En 2010 nous avons invité Enric Marco à San Sébastien en Espagne. Il avait 90 ans. Nous l'avons interrogé pendant trois jours. De cet entretien nous avons tiré 15 heures de tournage pour en nourrir l'acteur. La première chose qui nous a fasciné chez Enric Marco, c'est sa personnalité. Lorsque le scandale de son mensonge a éclaté et qu'il est devenu un ennemi public, au lieu de se cacher, il s'est montré dans tous les médias pour justifier son histoire et raconter ce qu'il appelle « sa vérité ». Il ne s'est jamais excusé de s'être approprié les récits des déportés, et il a défendu que d'une certaine manière son mensonge avait été utile, tant pour la société que pour les déportés eux-mêmes ». Finalement, nous avons décidé de transformer l'histoire en film de fiction pour réfléchir sur la vérité et ses limites. La vie d'Enric Marco est devenue le véhicule idéal pour illustrer la manière dont les récits façonnent notre perception », a expliqué Jon Garaño pour qui Eduard est un acteur intuitif doté de nombreuses compétences.



Jon Garaño. ©Jean-Dominique Réga

Ecrit par le 30 janvier 2026

Les Victoires

Jeudi 20 mars au cinéma Le Vox à Avignon la cérémonie des Victoires a fait salle comble de professionnels venus de toute la France. Le jury des « Montreurs d'Images » présidé par Marie-Christine Désandr , exploitante dirigeante des cinémas Loft de Châtellerault et Amboise, et présidente du groupement Cin o et de la commission écologie de la Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF) a décerné le prix à *Familiar touch*, un film dramatique américain de 2024 écrit, réalisé et produit par Sarah Friedland dans son premier long métrage. Un drame poignant sur la maladie d'Alzheimer et la perte progressive de contact avec la réalité.



Le film *Familiar touch*, vainqueur du prix des « Montreurs d'Images. »   Guillaume Samama

Le prix des lycéens du Campus d'Avignon décerné par un jury d'élèves du lycée polyvalent Philippe de Girard   Avignon a été attribué au film *Les Musiciens*.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Le film *Les Musiciens* a remporté le prix des lycéens du Campus d'Avignon. ©Guillaume Samama

Dix films étaient en compétition :

- *La chambre de Mariana*
- *Familiar touch*
- *Marco l'énigme d'une vie*
- *Loveable*
- *Sukkwan Island*
- *Différente*
- *Les Musiciens*
- *Familia*
- *Oxana*
- *Small things like these*

Jean-Dominique Réga

Ecrit par le 30 janvier 2026

Avignon en capitale du 7e art pour les 13e Rencontres du Sud



Entretien avec [René Kraus](#), président des [Rencontres du Sud](#), président de l'Union des Cinémas du Sud de la France, directeur général de [Capitole MyCinewest au Pontet](#).

Les Rencontres du Sud s'étoffent cette année ?

« Dans le cadre d'Avignon, Terre de culture 2025 nous avons décidé d'ouvrir encore plus largement notre manifestation culturelle au grand public, aux scolaires et aux enfants. Nous démarrons dès mercredi 12 mars pour finir le 21 mars. En plus des six films du ciné-pitchoun du dimanche 16 mars au Capitole MyCinewest au Pontet, le public pourra découvrir une dizaine de films en avant-première (5€ la place) dans les cinémas du centre-ville d'Avignon, le Vox et Utopia ainsi qu'au Capitole. Les Rencontres du Sud

Ecrit par le 30 janvier 2026

consacrées aux professionnels ont lieu du 17 au 21 mars. »

Combien de professionnels ?

« Trois cent. Le président de la Fédération sera là. Dirigé par François Thiriot le Syndicat français des théâtres cinématographiques qui est le premier syndicat d'exploitation cinématographique de France sera présent pendant toutes les Rencontres du Sud. Les membres viendront faire leur assemblée générale pour l'occasion à Avignon pour participer avec nous à cet événement ce qui le rendra encore plus prestigieux et que nous sommes honorés de voir intégré à Avignon Terre de Culture 2025. »

Qu'apprécient tous ces professionnels ?

« Ils viennent pour la qualité de la programmation, les débats entre professionnels, mais aussi la convivialité. Ils sont heureux que tout se passe au centre d'Avignon. Madame la maire nous a aidé à ce niveau-là. Mais pas seulement la municipalité. Le Grand Avignon, le Département, la Région, les institutions participent à cet effort pour valoriser Avignon et aussi Le Pontet avec les salles du Capitole MyCinéwest. »

Depuis la première édition en 2011 quelle est la place des Rencontres du Sud au niveau national ?

« Les Rencontres cinématographiques professionnelles qui sont vraiment importantes sont celles de Bretagne, du Nord, de Gérardmer dans les Vosges, et les nôtres dans le Sud devenues un rendez-vous incontournable de la profession en mars. Des professionnels à qui nous présentons des films en avant-première et des acteurs. L'an passé nous avons reçu Viggo Mortensen le roi du seigneur des anneaux ce qui a été un moment d'exception. »

« '[Avignon](#)' sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. »

Et cette année ?

« Nous aurons des comédiens et réalisateurs reconnus et un film hors compétition particulièrement intéressant produit et distribué par la Warner. '[Avignon](#)' sortira le 18 juin prochain. Nous en avons la primeur, puisque nous le présenterons au Capitole MyCinéwest au Pontet et au Vox avec toute l'équipe et notamment Jean-Baptiste Lecaplain. Ils ont tourné l'an passé sur Avignon. Madame la maire nous recevra au Palais des papes. Nous sommes heureux que toute l'équipe vienne pour présenter le film aux exploitants et au public. »

[La comédie 'Avignon' triplement primée au festival de l'Alpe d'Huez](#)



Ecrit par le 30 janvier 2026

Des avant-premières très appréciées par le grand public ?

« Oui. Nous ne sommes pas dans un festival avec une thématique particulière où l'on peut reprendre des films qui sont déjà sortis. Sur l'ensemble des films qu'on présente selon les années sachant qu'au Capitole nous avons des présentations pour les scolaires, nous pouvons avoir jusqu'à 6 000 personnes venues dans les salles de cinéma à l'occasion des Rencontres du Sud. »

Depuis leur création ces rencontres ont pris de l'ampleur...

« Nous avons lancé la première édition en 2011 au Capitole centre à Avignon où se tient la Scala Provence aujourd'hui. L'objectif était de redynamiser ce cinéma et de développer des rencontres professionnelles qui n'avaient jamais eu lieu dans le Sud de la France. Cela a pris de l'ampleur au fur et à mesure. Une belle équipe s'est constituée au fil des années avec notamment Jean-Paul Enna, Jimi Andréani, Laurence Lega, et une partie du personnel du Capitole qui participe à l'essor des Rencontres. »

« L'exploitation n'est pas assez célébrée. »

Aujourd'hui la manifestation a fait son chemin...

« Nous avons de nombreux diffuseurs, distributeurs, mais aussi des fournisseurs dans ce métier comme par exemple l'équipe de Kleslo qui fait des fauteuils de cinéma. C'est vraiment un ensemble de métiers liés au cinéma et plus proche de l'exploitation. D'ailleurs, et on l'a bien vu lors de la dernière cérémonie des Césars le 28 février dernier, l'exploitation n'est pas assez célébrée. C'est mon sentiment. La seule exploitante qui a été citée est madame Aline Rolland décédée le 26 juin 2024. »

En tant que producteur associé vous aviez un film* ?

« Nous avions en lice 'Sarah Bernhardt, la divine' avec notamment Sandrine Kiberlain et Laurent Lafitte. Anaïs Roman était nominée pour les meilleurs costumes et Olivier Radot pour les meilleurs décors. Mais les prix sont allés au Comte de Monte-Cristo très beau film avec Pierre Niney et Laurent Lafitte qui a fait 9 millions d'entrées. »

Ecrit par le 30 janvier 2026



Crédit :DR

Quels sont vos projets ?

« En tant que producteur, nous allons démarrer en mai à Lacoste dans le Vaucluse 'Autant pour nous' un film d'Agnès Jaoui. Avec Agnes Jaoui et Daniel Auteuil. Nous avons été aidé financièrement par le Département qui a créé un fond pour la production et le développement de films dans le Vaucluse. L'institution participera à la production de ce film. »

D'autres projets ?

« Il y a beaucoup de tournages dans le Vaucluse mais cela mériterait peut-être un développement. L'idée a été un peu travaillée par des professionnels mais aussi des institutionnels et nous avons à un moment évoqué l'idée de faire des studios de cinéma. Je pense que c'est une idée très forte. Souvent les tournages à Paris sont bloqués parce qu'il n'y a pas assez de studios ou à cause d'une situation particulière. »

« Monter des studios de cinéma (à Avignon) autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. »

A Avignon ?

« Nous sommes à 2h40 de Paris. Monter des studios de cinéma autour de 7 à 8 000 mètres carrés de plateaux, je crois que c'est une excellente idée. Ici à Avignon ville culturelle d'exception et il y aurait vraiment une possibilité. En même temps on pourrait travailler de manière complémentaire avec le spectacle vivant, le théâtre et le cinéma. »

Ecrit par le 30 janvier 2026

Comment s'est faite la programmation pour les professionnels ?

« Elle a été faite par Jimi Andréani, Jean-Paul Enna, et Fanny Dulau du Capitole MyCinewest. Les professionnels ont dix-huit films à découvrir dont dix en compétition qui sont plutôt des films d'auteur. Mais au-delà de ça nous présentons des films généralistes, commerciaux comme 'Aimons-nous vivants' le film de Jean-Pierre Alméris qui sera présent. »

De quelle façon est décerné le prix des 'Montreurs d'Images' ?

« Le jury sera présidé par Marie-Christine Désandré, exploitante dirigeante des cinémas Loft de Châtelerault et Amboise, et présidente du groupement Cinéo et de la commission écologie de la FNCF. Elle sera accompagnée d'Annabelle Berton, directrice du cinéma Variétés de Nice, de Jacqueline Kana distributrice de Gaumont responsable des tournées et de la programmation de la région de Marseille dont Avignon, de Frédéric Levy, exploitant du Grand Palace à Saumur, et d'Eric Tellène, des cinémas Fémina, La Cigale et Le Paradiso à Cavaillon. Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée polyvalent Philippe de Girard. »

« Le prix des lycéens sera décerné par un jury d'élèves du lycée Philippe de Girard. »

Comment se porte le cinéma en France ?

« Même si le marché français avec 181 millions d'entrées en 2024 est le 3e mondial après les Etats-Unis et la Chine il n'y a quasiment pas de progression par rapport à l'année précédent (180,39 millions en 2023). Les salles de cinéma de France sont organisées entre les multiplexes, les indépendants, l'art et essai, les salles municipales, et calibrées pour faire plus de 200 millions d'entrées. Nous étions à 210 millions d'entrées en 2019. Il faut que nous remontions les entrées. »

Comment voyez-vous cela ?

« Nous pouvons considérer que nous sommes encore en convalescence. L'offre américaine qui est porteuse pour les grandes salles est moins importante. Cela impacte en premier lieu les multiplexes et l'ensemble de la filière. Comme c'est plutôt essentiellement la grande exploitation qui fournit la taxe additionnelle qui va au Centre National du Cinéma, les dotations en ce moment sont un peu moins importantes. »

Quelle est votre analyse ?

« Il faudrait que certains films n'aillent pas seulement sur les plateformes mais qu'il y ait une production qui aille systématiquement au cinéma ce qui n'est pas le cas. Je pense par exemple à 'Zéro Day' avec un Robert de Niro exceptionnel. Au dernier film d'Olivier Marshal 'Bastion 36' qui est sorti directement sur Netflix et qui est une production Gaumont société française de production à qui bien sûr on ne peut pas reprocher d'aller sur Netflix à un niveau mondial mais qui pourrait donner une priorité au cinéma. Par contre, Canal + est toujours là avec 480 M€ sur trois ans pour le cinéma français. Et les plateformes commencent à mettre de l'argent dans le cinéma français. »

Le cinéma français a des atouts...

« Il y a un maillage de salles en France qui est exceptionnel avec partout sur le territoire pas très loin

Ecrit par le 30 janvier 2026

une salle de cinéma sur le territoire. On parle de l'exception culturelle française quand on évoque les avantages fiscaux liés à la production, mais l'exception culturelle c'est aussi la qualité de salles, du confort et de la projection. Nous avons un parc de 6 000 salles, beaucoup de très haute qualité comme sur Avignon le Vox, Utopia et les deux multiplexes. »

Entretien réalisé par Jean-Dominique Réga

**René Kraus a été co-producteur de 'La belle époque' avec Daniel Auteuil Fanny Ardant, Guillaume Canet, Pierre Arditi, Denis Podalydès, de 'Mascarade' de Nicolas Bedos, avec Pierre Niney, François Cluzet, Isabelle Adjani, Charles Berling, Emmanuelle Devos et Marine Vacth, de 'Quand tu seras grand' d'Eric Métayer et Andréa Bescond avec Vincent Macaigne.*

Viggo Mortensen : un « Seigneur des anneaux » à Avignon pour les Rencontres du Sud



Ecrit par le 30 janvier 2026

Cet homme-là a bien plus d'une corde à son art, jugez plutôt : comédien, réalisateur, scénariste, producteur, musicien, poète, peintre, photographe. Viggo Mortensen est né en octobre 1958 à New-York, d'un père danois et d'une mère américaine. Ballotté après le divorce de ses parents entre USA, Vénézuéla et Danemark, il fait une apparition dans « Witness » de l'australien Peter Weir en 1985, ses débuts sur les planches en 1992. Puis Joue dans « La rose pourpre du Caire » mais Woody Allen coupera la scène au montage.

Il enchaîne avec « Massacre à la tronçonneuse 3 », est choisi par Sean Penn pour incarner un homme violent, hanté par la guerre du Vietnam dans « The Indian Runner » en 1991. Suivront des films avec les plus grands réalisateurs, Brian de Palma pour « L'impasse » en 93, Jane Campion pour « Portrait de femme » en 96, Ridley Scott et « A armes égales » en 97 avec Demie Moore.

Mais c'est la fameuse trilogie du « Seigneur des Anneaux » qui le révèle au monde entier grâce à Peter Jackson à partir de 2001 dans le rôle d'Aragorn. Il est cité au « Screen Actors Guild Awards » en 2002 et reçoit 11 oscars en 2004 pour « Le retour du roi ». Ses 4 collaborations avec David Cronenberg (Les promesses de l'ombre, Les crimes du futur, La route) lui vaudront également une large reconnaissance du public.

Derrière la caméra, Viggo Mortensen réalisera son 1er film « Falling » en 2020. Mais il ne se limite pas au 7ème art, il expose aussi, à Los Angeles, à Cuba, et en Nouvelle-Zélande ses peintures et ses photos. Passionné de foot américain et de hockey sur glace, il aime porter les maillots de ses équipes favorites. Il est aussi musicien et affectionne le jazz alternatif.

Ce touche à tout de talent est de passage à Avignon, comme un certain Quentin Tarantino à l'époque, en 2012, encore inconnu lors du Festival du Film Indépendant « Le Workshop » de Jerry Rudes. Il avait alors 19 ans avant de filer vers le Festival de Cannes et de connaître la gloire. Viggo, Mortensen, lui fait le chemin inverse : il est déjà tout auréolé d'étoiles, d'oscars et grands prix, et il a choisi en toute discrétion les « Rencontres du Sud » pour venir face à ceux qu'il enchante depuis plus de 30 ans.

Les Rencontres du Sud, « un passage incontournable en début d'année »

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les Rencontres du Sud 2024 investissent Avignon du 18 au 23 mars. Cette manifestation cinématographique, créée en 2011 pour implanter dans le Sud de la France un événement capable de contribuer aux rencontres et aux échanges entre les différents professionnels, est devenue un événement qui prend de l'ampleur. Cette 12^e édition (2020 et 2021 ayant été annulées en raison de la crise sanitaire) va permettre de découvrir 17 films en avant-première dont neuf en compétition. Dix équipes de films seront présentes. Un événement partiellement ouvert au grand public. Rencontre avec [René Kraus](#) président des Rencontres du Sud et directeur général du multiplex [Capitole MyCinewest](#) au Pontet.

Quelle est la place aujourd'hui de cette manifestation dans le milieu du cinéma ?

D'une idée de départ qui était de relancer le Capitole centre Avignon, c'est devenu rapidement des rencontres professionnelles importantes. Un passage incontournable en début d'année. Il y a trois manifestations cinématographiques importantes de ce type, les Rencontres de Bretagne, celles de Gérardmer dans les Vosges et les Rencontres du Sud à Avignon. Ce qui montre la bonne forme de cet événement, c'est qu'il y a de plus en plus d'exploitants, de films, et un jury de haute qualité.

Le jury va attribuer le prix des « Montreurs d'images » ...



Ecrit par le 30 janvier 2026

L'an passé, le prix a récompensé *Chien de la casse* qui a eu cette année deux Césars, un pour Raphaël Quenard et un pour le réalisateur Jean-Baptiste Durand. On a un peu prophétisé ce qui arrivait grâce à notre jury présidé par Raphaël Maestro et nos programmeurs qui avaient fait déjà une très belle sélection. Cette année, nous passons à un niveau supérieur. Il y aura les réalisateurs Bruno Podalydès, Pascal Bonitzer, un film américain majeur *Laroy* qui a eu trois prix à Cannes, et le film *Jusqu'au bout du monde* de Viggo Mortensen.

Quel est le but de cette compétition ?

À Cannes, Thierry Frémaux choisit dans son jury des réalisateurs, acteurs, musiciens de cinéma, des critiques, mais jamais d'exploitants. On voit toujours le côté très glamour, mais il y a aussi les exploitants et les distributeurs qui sont essentiels et méritent d'être mis à l'honneur. Notre commission de professionnels est donc composée d'exploitants qu'Agnès Varda appelait montreurs d'images, et de distributeurs comme cette année Isabelle Laherrere de Metropolitan. Indépendamment, nous avons un jury de lycéens qui délivre son propre prix.

Comment s'est faite la programmation ?

Nous avons deux programmeurs : Jimmy Andréani et Jean-Paul Enard. La programmation s'organise à ce moment-là de l'année avec les films qui vont sortir. Il y a toujours cette difficulté par rapport au Festival de Cannes. Si un film est sélectionné pour Cannes, il ne peut être montré que là-bas, pas dans un autre festival. Notre sélection s'effectue selon des critères qualitatifs. Nous choisissons des films qui sont dignes du Festival international de Cannes.

Ces rencontres, c'est pour les professionnels du Sud ?

C'est plus pour eux, mais on a des exploitants qui viennent de Bretagne, de Paris et d'ailleurs parce qu'ils apprécient Avignon, la douceur de vivre du Sud, l'organisation de la manifestation qui se passe pour eux entièrement dans l'intra-muros au Vox, à Utopia, avec aussi un passage à la CCI de Vaucluse et à la mairie d'Avignon. Hôtels, restaurants tout est central, ça leur plaît. Pour le grand public, les cinémas Capitole MyCinewest au Pontet, Utopia, et le Vox présenteront des films à 5,50€.

Le jeune public est à la fête aussi ?

Samedi 23 mars est organisé au Capitole My Cinewest au Pontet le Ciné Pitchoun. Une matinée spécial Disney avec huit films au choix au tarif unique de 6€. Avec des animations, des cadeaux à gagner. Trois programmes sont proposés au public scolaire des maternelles et écoles élémentaires de la petite section au CM2. Les films sont proposés en matinée à Utopia et au Capitole au Pontet. Il y a également au Pontet le 19 mars la Journée des collèves et lycées.

Et les Victoires du cinéma cette année ?

Nous mettons en avant un exploitant emblématique comme nous avons pu le faire pour la famille Bizot à Avignon ou l'an dernier Jocelyn Jouissy l'ancien directeur général de CGR. Cette année, cela sera

Ecrit par le 30 janvier 2026

François Thirriot dont la famille a eu un premier cinéma dans les années 1915-1920 à Paris. Une passion familiale qui s'est poursuivie. François a été reconduit pour la 4^e fois à la tête du plus grand syndicat de cinémas français : le syndicat français des théâtres cinématographiques (SFTC). Nous allons l'honorer comme il se doit. Le président de la Fédération Richard Patry sera là. C'est amplement mérité pour tout son travail.

Quelle est la place du cinéma en France actuellement ?

L'an passé, nous avons fait 180 millions d'entrées, ce qui est une bonne année, mais je me souviens qu'avant 2019 on disait qu'on faisait une mauvaise année avec 190 millions d'entrées. Les prix ont augmenté, d'autres types de salles ont émergé comme l'Imax, la 4dx, ou des salles plus technologiques, mais on peut considérer que l'ensemble du parc français avec plus de 6000 salles est calibré pour faire 200 millions d'entrées. Quand on est en dessous, il y a des difficultés, selon les exploitations.

Les conséquences de la crise sanitaire ?

Le covid nous a totalement esquivés. Des habitudes ont été prises par rapport au streaming, notamment Netflix et d'autres plateformes. Mais la production américaine, notamment les majors se rendent compte que ce n'est pas là où ils gagnent plus d'argent, mais lorsqu'ils sortent des films importants dans les salles du monde entier. Le reste est toujours en devenir. Le modèle Netflix leur est propre, les plateformes Disney, Paramount, Warner, luttent toujours un peu.

Il reste un cap à passer ?

Exactement. En ce début d'année jusqu'à fin août, à mon avis, on ne fera pas des entrées exceptionnelles, l'offre américaine étant beaucoup moins importante. Il y a eu la grève des auteurs, des artistes, des scénaristes américains pendant plus de huit mois et cela se reporte maintenant. Après la grève, il faut reprendre les tournages et il y a un décalage. Il y a moins de films commerciaux américains, plus de films d'auteurs évidemment européens ou américains comme LaRoy.

L'offre française est là ?

Oui, mais les comédies françaises fonctionnent moins bien. Il faut compter sur plus de films d'un certain niveau comme *Anatomie d'une chute*, Palme d'or à Cannes qui a triomphé avec six Césars et au niveau international avec l'Oscar du meilleur scénario original. C'est un très grand film. Il peut faire 1 500 000 à 1 800 000 entrées, ce qui est déjà énorme pour ce type de film. Nous n'avons pas pour le moment un film français qui serait à 4 ou 5 millions d'entrées.

Vous restez optimiste ?

Ce premier semestre est difficile, mais je ne perds pas espoir. Je crois que le 2^e semestre, avec la reprise de l'offre américaine et des comédies en place, permettra de rebondir et nous amener vers les 160 à 170 millions d'entrées. Au niveau mondial, les trois plus gros marchés sont les États-Unis, la Chine, la France. Nous avons une politique culturelle, un parc de salles exceptionnel, une production cinématographique

Ecrit par le 30 janvier 2026

française qui existe et qui marche bien aussi à l'international.

Vous êtes soutenus par une politique culturelle favorable ?

Le monde entier nous envie le système lié au centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) avec une taxe (TSA) qui est ponctionnée sur le prix du billet pour aider au financement. Cela fonctionne, mais il faut qu'on fasse des entrées. Si comme le début d'année va le montrer, on est un peu en déficit d'entrées, il peut y avoir problème. Surtout qu'on a beaucoup « d'attaques » administratives via la réforme de l'art et essai, les engagements de programmation qui n'ont pas encore débouché, et le nouveau rapport Cluzel sur la distribution alors que le reste n'est pas réglé...

Comment va le cinéma local ?

La petite exploitation et l'art et essai s'en sont bien sortis, la preuve, le Vox qui était à 20 000 entrées est passé à 60 000 et Utopia a récupéré ses entrées. Mais le Pathé Cap Sud et le Capitole MyCinéwest n'ont pas récupéré les chiffres de 2019. Le Capitole faisait 800 000 entrées, l'année dernière, il en a fait 600 000. C'est la grande exploitation qui est la plus touchée et comme c'est la plus grande pourvoyeuse de taxe sur les entrées en salles de spectacles cinématographiques, cela peut poser problème.

Avez-vous un projet en particulier ?

Depuis octobre 2023, je suis président de l'Union des Cinémas du sud de la France (UCF). Je représente plus de 400 salles. Dans ce cadre, je travaille sur un changement de projecteurs. Ils sont numériques, mais on veut changer la puissance de diffusion en remplaçant les lampes au xénon par du laser. Ainsi, nous ferions une économie sur l'électricité qui serait très importante. J'ai fait une demande d'aide à Michel Bissière représentant de la Région Sud et j'attends la réponse. Cela serait en lien avec le développement durable et tout le monde ferait des économies.

Programme complet sur www.lesrencontresdusud.fr

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

Nouvelle salle à Avignon : tout savoir sur 'Confluence spectacles'

Ecrit par le 30 janvier 2026



Le Grand Avignon vient officiellement de céder l'Opéra confluence situé en Courtine. Le lieu ne sera pas démonté et va devenir, à l'initiative de 4 entrepreneurs locaux, une salle de spectacle à la programmation particulièrement variée.

Ce vendredi 9 juin, le Grand Avignon a signé la vente de l'Opéra confluence situé dans la zone de Courtine, juste en face de la gare TGV d'Avignon. La communauté d'agglomération, qui conserve le terrain toutefois, a cédé le bâtiment pour un montant de 700 000€ payable sur 10 ans.

Pour rappel, cet édifice démontable avait été mis en service en 2017 afin d'accueillir provisoirement l'Opéra du Grand Avignon pendant les travaux de rénovation de l'opéra de la place de l'Horloge. Après 4 ans de travaux, [l'Opéra est revenu en 2021 dans son site historique](#) re-construit en 1847 après un incendie.

Depuis, l'Opéra confluence était fermé et l'agglomération réfléchissait comment pérenniser cet outil afin d'étoffer l'offre culturelle sur le territoire. Avec cette cession, c'est désormais chose faite maintenant grâce à l'arrivée de 4 investisseurs locaux.

Ecrit par le 30 janvier 2026



C'est [l'agence DE.SO](#) (François Defrain et Olivier Souquet) architectes urbanistes, installée à Paris et Avignon qui a imaginé la 'coque' de l'Opéra confluence. Une prouesse en lamellé-collé réalisée en moins de 1 an à partir de 2016 pour cette salle de spectacle démontable de 950 places (850 places fixes + 100 mobiles) inaugurée en 2017. © DE-SO

4 repreneurs pour une programmation éclectique

Parmi ces 4 repreneurs en charge de l'exploitation* de cette salle désormais appelée 'Confluence spectacles' le plus connu localement est certainement [René Kraus](#), directeur du cinéma Capitole studios au Pontet et aussi président du festival de cinéma [Les rencontres du Sud](#).

Dans ce tour de table figure également l'acteur et producteur [Grégory Cometti](#), qui dirige [le KFT](#) (KaFé Théâtre) à Saint-Galmier près de Saint-Etienne. Actuellement directeur du théâtre Le Paris à Avignon, il a fait 'ses armes' dans la cité des papes durant le Festival au Capitole centre et au Vox. « C'est l'homme de l'art », précise René Kraus.

Patrice Fabre, directeur du restaurant [El Asador](#) aux [terrasses des saveurs au Pontet](#) dans la zone d'Avignon-Nord qui a aussi dirigé pendant plusieurs années une entreprise d'événementiel, ainsi que [Christian Duprè](#), directeur technique du capitole studios, complètent l'équipe des repreneurs.

Ces derniers ont pour ambition d'orienter la nouvelle salle vers une programmation particulièrement éclectique avec de la variété, du stand-up, des spectacles de cirque, de la magie...

Ecrit par le 30 janvier 2026



Logo de la future salle basée en Courtine.

Près d'une soixantaine de dates prévues en 2024

En tout, près d'une soixantaine de rendez-vous sont annoncés en 2024. Même si certaines dates sont à confirmer, sont ainsi notamment prévus Louane, Bernard Lavilliers, Kev Adams, Enrico Macias, Camille Lellouche, Anne Roumanoff, Trois Cafés gourmands, Christophe Alévêque, Sellig...

« Tout cela sera évolutif car nous pourrons aussi accueillir un artiste au dernier moment selon les tourneurs, complète René Kraus. Nous allons faire preuve d'une certaine souplesse dans la programmation qui ne sera pas figée. »



C'est le 16 février 2024 que la nouvelle salle Confluence Spectacles devrait ouvrir ses portes. A l'affiche : l'humoriste Vincent Dedienne, ancien chroniqueur de l'émission de Yann Barthès 'Quotidien' et doublement récompensé aux Molières. © DR



Ecrit par le 30 janvier 2026

Inauguration prévue le 16 février 2024

Dans tous les cas, l'ouverture de 'Confluence spectacles' est prévue le 16 février prochain. C'est Vincent Dedienne, humoriste repéré dans l'émission de Yann Barthès 'Quotidien' deux fois récompensé aux Molières, qui inaugurera la nouvelle salle de spectacle avignonnaise.

« L'idée c'est de proposer un large spectre de programmation allant de la musique électro à Frédéric François », insiste René Kraus. Et celui qui vient d'être réélu le 1^{er} juin dernier président de la grande exploitation (Ndlr : tous les cinémas qui font plus de 450 000 entrées par an) au sein de [la FNCF](#) (Fédération nationale des cinémas français) de rappeler qu'avec cette nouvelle salle « On répond à un manque, car cela n'existait pas sur le Vaucluse. Si on voulait voir ce type de spectacle il fallait aller à la Paloma, à Nîmes, ou au Silo, à Marseille. »

« En tout cas, c'est bien de voir que tout le monde se met ensemble autour d'un projet pour garder des artistes sur Avignon qui est une ville culturelle », souligne-t-il en rappelant « qu'ils avaient eu le soutien de la mairie d'Avignon et du Grand Avignon. »

« On a été les seuls à faire une proposition. Sinon, la salle serait partie. »

René Kraus

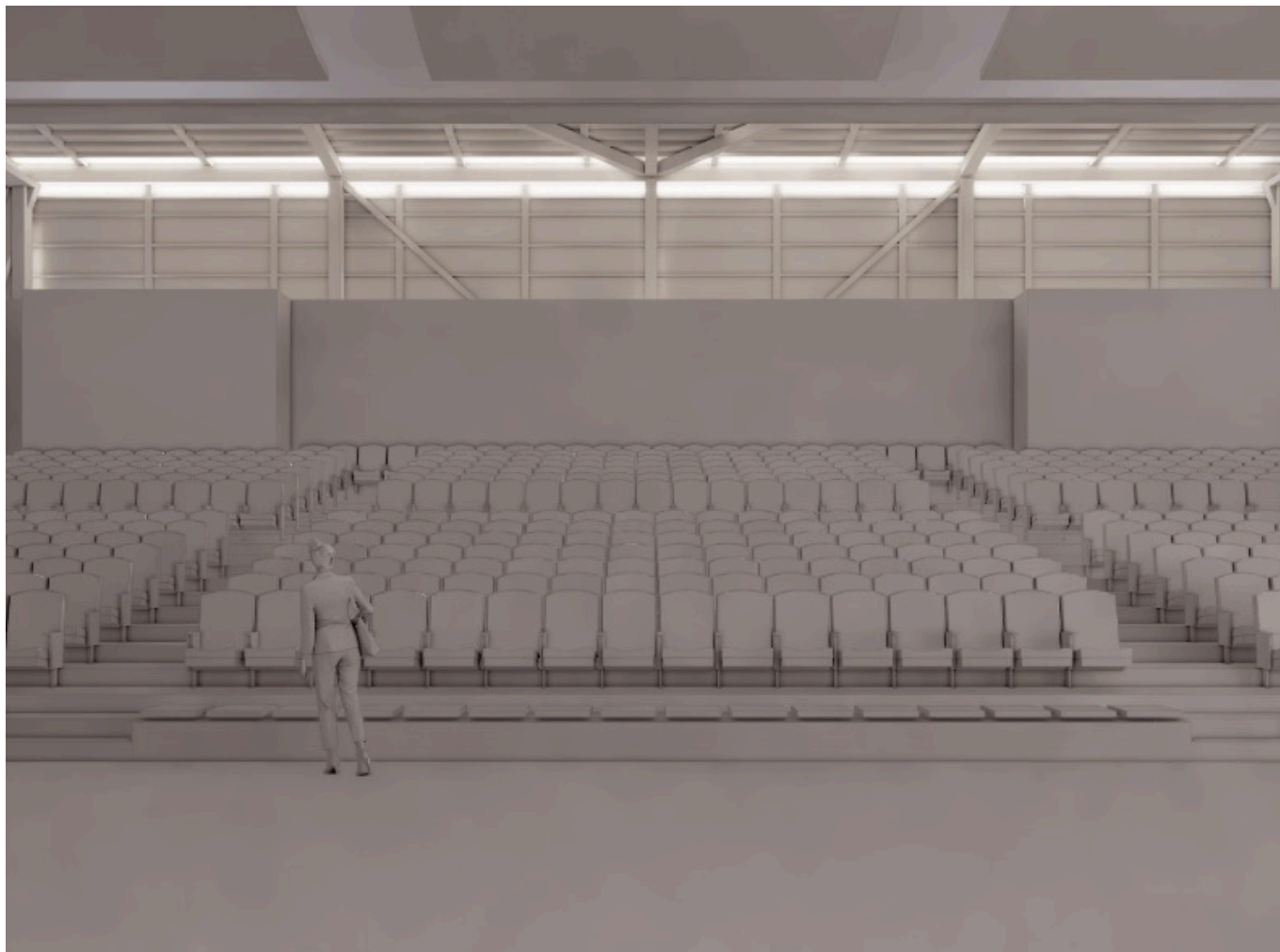
850 000€ de travaux

Mais avant d'ouvrir, la salle va faire l'objet d'un 'lifting' important pour un montant de 850 000€. Des travaux de mise aux normes qui vont également permettre d'agrandir les loges, d'installer une nouvelle sonorisation ainsi que de revoir les espaces de restauration. Après ces réaménagements, le lieu disposera alors d'une capacité de 1 000 places assises et 1 700 places debout.

« On a été les seuls à faire une proposition, insiste René Kraus. Sinon, la salle serait partie. »

Le détail de la programmation sera à découvrir sur le site internet de Confluence spectacles qui devrait ouvrir d'ici une dizaine de jours.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les nouveaux exploitants de la salle ont prévu d'investir 850 000€ pour réaménager Confluence spectacles d'ici son ouverture annoncée en février prochain.

**'Confluence Spectacle' a pour objet social « la production et l'exploitation de représentations théâtrales, artistiques ou cinématographiques, audio-visuelles et télévisuelles, soit directement soit en co-productions » au sein de la nouvelle salle.*

Rencontres du Sud : Avignon redevient la

Ecrit par le 30 janvier 2026

capitale du 7e art



Après une mémorable édition 2022 des [Rencontres du Sud](#) manifestation cinématographique professionnelle ouverte partiellement et séparément au public, Avignon redevient capitale du 7^e art du lundi 20 au samedi 25 mars 2023. Plus de 300 professionnels sont attendus pour échanger et découvrir 18 films en avant-première, et des équipes de films. Avec entre autres Dany Boon, Charlotte Gainsbourg, Andréa Bescond et Eric Métayer, Victoria Bedos, Chad Chenouga... Rencontre avec René Kraus, président de l'évènement et directeur général du multiplex Capitole Studios au Pontet.

Ces rencontres cinématographiques nées il y 13 ans c'est une belle histoire ?

« En France il y a trois rencontres de ce type là pour les professionnels. En janvier les rencontres de Bretagne plutôt axées sur l'art et essai, en avril les rencontres de Gérardmer dans les Vosges et en mars



Ecrit par le 30 janvier 2026

avant le festival de Cannes les rencontres cinématographiques du sud qui prennent depuis des années une véritable ampleur due aussi bien à la qualité de la programmation, qu'à la convivialité et l'organisation mise en place faisant partie de notre ADN. Nous ne présentons que des films en avant première. Cette année 18 films et 11 équipes de films avec du film d'auteur ou commercial. »

Où ont lieu ces rencontres ?

« Nous travaillons avec Utopia et le Vox points névralgiques du centre ville, mais aussi avec le Capitole Studio pour des films plus commerciaux et cette année exceptionnellement avec Pathé producteur d'un film de Dany Boon qui sera présenté au Pathé Cap-Sud. Et également nous travaillons avec deux cinémas du Vaucluse, Le Rivoli à Carpentras avec Florence Passalacqua et avec Eric Telègne à Cavaillon où nous présenterons un film auquel je suis très attaché qui sera « quand tu seras grand » d'Andréa Bescond et Eric Métayer. »

Vous renouez avec la prestigieuse cérémonie des Victoires où sera dévoilé le palmarès ?

« Oui, nous reprenons ce que nous avons dû arrêter au moment du covid. Le jury des montreurs d'images expression d'Agnes Varda pour parler des exploitants sera présidé par Rafael Maestro directeur de Ciné Passion en Périgord, avec Laurence Meunier du Majestic de Compiègne et le Ciné Laon, David Marguin du Voltaire à Ferney-Voltaire, Pascal Heck de UGC Toison d'or de Bruxelles, et Lucile Bajot-Richard distributrice de Canal +. En même temps le jury des lycéens remettra un prix. Il réunit des élèves de deux établissements de formation du campus des sciences et techniques d'Avignon. »

« Souvent dans les jurys, et je pense au festival de Cannes, il n'y a pas d'exploitants. »

Onze films sont en compétition ?

« Nous avons une sélection de onze films, plutôt des films d'auteurs, les sept autres films qui sont plus des films commerciaux de qualité ne concourent pas ils sont hors compétition. Souvent dans les jurys, et je pense au festival de Cannes, il n'y a pas d'exploitants. Pourtant ils présentent les films, les défendent et sont capables de bien les juger. Là un panel de distributeurs exploitants du cinéma, de l'art et essai, du commercial seront présents dans le jury décernant le prix. »

Les Victoires du cinéma vont mettre à l'honneur une personnalité ?

« Nous rendons hommage à un exploitant emblématique, Jocelyn Bouyssy directeur général de CGR Cinémas (Circuit Georges-Raymond) groupe créé en 1966 à La Rochelle par Georges Raymond. Il a 700 salles et 73 cinémas. Il a démarré en coupant des tickets dans une salle de cinéma, est devenu directeur régional puis a pris la direction du groupe qu'il a continué à développer. Une structure qui fait 18 millions d'entrées. Il a également une boîte de distribution, Apollo Films. Le groupe est très implanté en province de manière que partout vous faites 20' en voiture vous trouvez un cinéma. Les actionnaires ont demandé la cession du groupe. »

Quelle est la place des enfants ?



Ecrit par le 30 janvier 2026

« Au Capitole Studios il y a le 'Petit festival' qui s'adresse au public scolaire. Devant plus de 200 personnes nous allons présenter des courts et des longs-métrages avec une thématique particulière comme le harcèlement à l'école ou le handicap. Il y aura différents intervenants pour approfondir la découverte des oeuvres. Un système a été mis en place dans le cadre associatif, c'est le Pass Culture collectif. Nous proposons sur le site une thématique sur laquelle on veut travailler et présenter des films et les écoles adhèrent ou pas. Ces dernières peuvent être réactives car le pass culture est ouvert à tous types d'établissements. Le ciné-pitchoun au Capitole du Pontet propose samedi 25 mars des films pour les enfants à voir en famille. »

Comment se porte le cinéma au niveau national ?

« En 2019 nous faisons 210 millions d'entrées, en 2021 100 millions, en 2022 152 millions. Donc le cinéma remonte. Je suis optimiste. L'offre de films, notamment américaine est de plus en plus présente. L'offre de comédies françaises reprend aussi et je pense que nous avons besoin de tous types de cinémas, évidemment aussi le cinéma d'auteur. Je note que les grands auteurs américains comme Spielberg ou d'autres comme Damien Chazelle, Sam Mendes fonctionnent mieux en Europe et en France qu'aux Etats-Unis. Il y a une véritable remontée, nous pouvons atteindre les 190 millions d'entrées. Nous sommes le 3e marché de cinéma du monde derrière les Etats-Unis et la Chine. »

« ici c'est un cas d'école, un laboratoire extraordinaire. »

Et au niveau du Grand Avignon ?

« ici c'est un cas d'école, un laboratoire extraordinaire. Il y a deux multiplexes très importants, le Capitole Studios multiplexe indépendant dont je suis directeur général et associé avec Daniel Talandier, le Pathé qui est un groupe national, le Vox un cinéma de centre ville qui a maintenant un label d'art et essai, Utopia un cinéma pur art et essai. Dans le département on a à côté Carpentras, Cavaillon, Orange... Il y a ici quelque chose lié au développement du théâtre et de la culture en général. C'est la région qui a la plus haute fréquentation des salles de cinéma depuis l'année dernière. On fait 50 % d'entrées en plus. »

Après le succès en 2020 de « La belle époque » en 2022 de « Mascarade » de Nicolas Bedos dont vous étiez co-producteur, vous investissez dans « Quand tu seras grand » d'Eric Métayer et Andréa Bescond. Parlez-nous de ce film...

« Je suis très content d'avoir pu participer à cette aventure qui j'espère aura autant de succès que « Les chatouilles » leur premier film. Là c'est dans une maison de retraite avec les relations intergénérationnelles dans le cadre de ce genre d'établissement. On voit le travail des aides-soignants, des soignants, des employés confrontés aux patients, au manque de personnel, aux situations particulières, à une direction qui peut être dure mais qui a des obligations. Il y a de l'humour, une dimension poétique à la fin du film et matière à réflexion. »

C'est un sujet que vous connaissez bien ?

Ecrit par le 30 janvier 2026

« Quand ils m'ont parlé la première fois de ce projet, Eric et Andréa, l'ignoraient mais j'ai géré plusieurs années un Ehpad à Salon-de-Provence. J'ai pu dire à Eric et Andréa s'il y avait des invraisemblances dans le scénario. A l'époque je dirigeais un établissement de 87 lits. Nous avions prévenus face à l'arrivée de gros groupes qui avaient la mainmise sur plusieurs établissements. Nous nous plaignions déjà d'un manque de personnel, de médecins. Personne n'a écouté. Pour moi ce film c'est comme une sorte de catharsis qui donne un sens. Dans les émotions du cinéma il y a quelque chose d'intemporel. »

Propos recueillis par Jean-Dominique Réga

Cinéma : « Il était une fois dans le CinéWest-Capitole »

Ecrit par le 30 janvier 2026



Zoom sur René Kraus, son patron et créateur des [Rencontres du Sud](#) qui se dérouleront du 20 au 25 mars prochains sur Avignon. Dany Boon, Victoria Bedos, Andréa Bescond, Eric Métayer parmi les invités-vedettes de cette 10^e édition (20-25 mars) à Avignon.

Le cinéma, [René Kraus](#), est tombé dedans quand il était petit : ses grands-parents en tenaient un à Salon-de-Provence. Il a ouvert le [Capitole studios](#) au Pontet en 2009, premier complexe indépendant de France avec une fréquentation pouvant aller jusqu'à 780 000 spectateurs, des avant-premières en présence des équipes de films tous les mois, 280 films projetés par an. Il est aussi co-producteur de longs métrages à succès comme 'La belle époque' et 'Mascarade' réalisés par Nicolas Bedos.

« Le cinéma donne à rêver, dit-il. La France est le troisième marché du monde (avec 200 millions de spectateurs hors Covid), derrière les Etats-Unis et la Chine, le premier d'Europe et Avignon est une ville cinéphile où on a vu en 1992 Quentin Tarentino couronné pour 'Reservoir dogs' au Festival Workshop de Jerry Rudes, 20 ans avant 'Pulp fiction' à Cannes. »

Défendre une certaine vision du 7^e art

Le Capitole au Pontet, ce sont 11 salles et 2 300 fauteuils qui défendent des projets, une vision du 7^e art.

Ecrit par le 30 janvier 2026

A cause de la crise sanitaire, le multiplexe a connu 300 jours de confinement, la vérification des pass-sanitaires, la sécurité, la suppression de la confiserie, de la buvette et des pop-corns (-20% de recettes). « En 2021, on a recensé moins de 100 millions de spectateurs en France, heureusement, on a assisté à une 'remontada' avec 152 millions en 2022, mais on est encore loin des 200 millions habituels » regrette René Kraus.



Le Capitole studios a vu le jour en 2009 au Pontet.

Et justement, en juin dernier, après mûre réflexion sur l'avenir du complexe, René Kraus a accepté d'être racheté par [CinéWest](#) tout en restant directeur général et actionnaire du multiplexe vaclusien désormais baptisé 'Capitole my CinéWest'. « C'est une façon de rendre pérenne ce lieu prisé des Vauclusiens et d'en

Ecrit par le 30 janvier 2026

défendre les valeurs qui nous sont chères, la qualité, la pluralité et l'indépendance » déclare-t-il.

A la tête du réseau des 10 cinémas CinéWest, Daniel Taillandier, un ancien de la grande distribution qui possède 63 salles en France (dont Royan, Cognac, Ploërmel, Saintes, Aurillac, Béthune, Nevers, Mouans-Sartoux, Mont-de-Marsan), ce qui représente 10 000 fauteuils, pour un potentiel de 2,8 millions d'entrées lui permettant ainsi d'intégrer le Top 10 des exploitants français avec un chiffre d'affaires de 20M€ et 75 collaborateurs en tout.

Un navire amiral pour le cinéma en Vaucluse et des projets à Arles

« CinéWest-Le Capitole studios du Pontet est notre vaisseau-amiral, entre sa capacité, son emplacement, son parking, c'est un site qui fonctionnait bien avant la crise, qui a repris des couleurs après, qui a un vrai savoir-faire, notamment dans l'animation et j'ai l'espoir que les compétences de René Kraus et de son équipe rejailliront sur mes autres cinémas »; ajoute Daniel Taillandier. Ensemble, les deux hommes ont des projets communs, comme la construction d'un nouveau complexe cinématographique dans l'arrière-pays varois à Brignoles et un autre à Arles, adossé ou pas au cinéma [Le Méjan-Actes Sud](#), la maison d'édition fondée par Hubert Nyssen, puis dirigée par sa fille, Françoise Nyssen, ancienne Ministre de la Culture.



Le Capitole a intégré le réseau CinéWest depuis 2021. Cependant, c'est plus récemment qu'il a affiché son appartenance au groupe de Daniel Taillandier avec une nouvelle enseigne arborant sa nouvelle appellation.



Ecrit par le 30 janvier 2026

10^e anniversaire des Rencontres du Sud

Autre rôle de René Kraus dans le monde du cinéma vauclusien, le créateur des [Rencontres du Sud](#) qui fêtent leur 10^e anniversaire ce printemps. « Deux mois avant le Festival de Cannes, [elles sont devenues une étape incontournable](#) avant le plus grand marché du cinéma sur la Croisette en mai. Ici, à Avignon, c'est un véritable laboratoire avec de l'art et essai, du film d'auteur, du cinéma populaire, il y a de la place pour tout le monde, [Utopia](#), [Le Vox](#) de la famille Bizot qui existe depuis 101 ans et nous. »

Cette année, entre le 20 et le 25 mars, on pourra voir 18 films en avant-première, il y aura 9 équipes invitées et sont programmés le Festival 'Montreurs d'images', 'Le Petit Festival/Cinépitchoun' avec les élèves des collèges et lycées au Pontet et la Cérémonie des Victoires du Cinéma.

« Avant il n'y avait de rencontres du cinéma qu'à Gérardmer, en Bretagne et dans le Nord, rien dans le sud. Voilà pourquoi je les ai créées. C'est un moment intense, riche, varié, d'échanges avec des réalisateurs, des producteurs, des chefs d'exploitations, des distributeurs, des comédiens, soit environ 300 'professionnels de la profession' comme disait Jean-Luc Godard. Mais aussi le public, des jeunes, des étudiants, des retraités, des familles, des passionnés, explique René Kraus. Ensemble, tout le monde échange, notre but c'est de promouvoir les films avant leur sortie officielle, de détecter de nouvelles pépites, de révéler de futurs grands talents, nous sommes le reflet d'un marché toujours en pleine effervescence. »

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les Rencontres du Sud en 2018.

De nombreux temps forts

Au fil des ans, la technique aussi a évolué, 3D, effets spéciaux, immenses écrans, son numérique dolby stéréo ce qui intensifie le côté magique du cinéma. On ne peut pas tout citer (voir programme détaillé [à retrouver ici](#)), donc en voici les temps forts : mardi 21, Victoria Bedos pour son premier long métrage : 'La plus belle pour aller danser', mercredi 22, Dany Boon, l'homme au record de plus de 20 millions d'entrées pour « Bienvenue chez les Ch'tis » présentera son nouvel opus 'La vie pour de vrai', jeudi 23 Andréa Bescond et Eric Métayer (qu'on avait rencontrés pour 'Les chatouilles', film courageux et sensible sur l'inceste) viendront pour 'Quand tu seras grand' (un film qui se déroule dans une maison de retraite auquel René Kraus a participé puisque, dans une autre vie, avant le cinéma, il dirigeait un Ehpad dans le Pays Salonais) et vendredi Claire Simon pour 'Notre corps'.

René Kraus que l'on a déjà vu aux côtés de Robert Guédiguian, Daniel Auteuil, Fanny Ardant, Dany Boon, Jérôme Commandeur, Clovis Cornillac, Louise Bourgoïn, Guillaume Canet, Doria Tillier et plus



Ecrit par le 30 janvier 2026

récemment Benoît Magimel pour 'De son vivant' (projeté au Pontet qui lui avait déjà valu un César du meilleur acteur l'an dernier avant celui de vendredi dernier) mais aussi Cédric Klapisch et Nicolas Bedos (tous les deux oubliés de l'Académie des César et des 4 700 membres de la profession du 7^e art).

Et comme René Kraus voudrait être un 'faiseur de rêves', il se pourrait bien que l'an prochain, pour l'inauguration du nouveau complexe cinématographique de Brignoles dans le Var, on le voit côte à côte avec une star planétaire qui est propriétaire d'une centaine d'hectares de vignes dans le coin, un certain... George Clooney.

Contact - Programmes - Réservations : lesrencontresdusud.fr

Les prochaines avant-premières avec les équipes de film au cinéma Capitole my Cinéwest dans le cadre des prochaines Rencontres du Sud

Ecrit par le 30 janvier 2026



<https://www.echodumardi.com/tag/rene-kraus/> 42/48

Ecrit par le 30 janvier 2026

« Avec ce que nous avons subi et dont nous souffrons encore, le cinéma a été en sérieuse difficulté. Nous avons été à l'arrêt il y a deux ans. Nous avons repris par périodes mais avec des difficultés liées au passe sanitaire, au passe vaccinal, au décalage des films, au développement des plateformes, à la suppression de la confiserie qui fait partie du rêve que nous vendons, et représente 15 à 20 % de notre chiffre d'affaire. Heureusement pour se maintenir nous avons eu des aides de l'État, aussi bien du ministère de l'Économie que du centre national du cinéma. »



Le cinéma reprend des couleurs ?



Ecrit par le 30 janvier 2026

« Spider-Man sorti en décembre 2021 a incroyablement bien marché. Puis début janvier avec toutes les contraintes réglementaires les entrées ont encore plongé de 40 à 50 %. Le 16 février la vente de la confiserie a été autorisée, depuis le 28 février il n'y a plus la contrainte des masques et à partir du 14 mars plus l'obligation de contrôler le passe vaccinal. Les gens seront plus sereins et à l'aise. Même si de nouvelles habitudes ont été prises, notamment par les seniors, j'ai bon espoir de voir le cinéma remonter rapidement la pente grâce à cette liberté retrouvée et aux films qui vont sortir. »

« Nous sommes les premiers en Europe. »

La France a une population attachée au cinéma ?

« Tout à fait ! En 2019 une année extraordinaire nous avons fait plus de 200 millions d'entrées ce qui en faisait le 3^e marché au monde. Nous sommes derrière les Etats-Unis et la Chine mais les premiers en Europe. Cela est dû à notre production interne française mais aussi à ce parc de salles qui est le plus gros. Le cinéma donne du rêve et le public aime toujours vivre cette expérience dans les salles. »

Le territoire local est bien pourvu ?

« Sur Avignon nous avons une belle diversité entre le Pathé Cap Sud, le Capitole Studios, Utopia qui est plutôt un cinéma d'art et essai, le Vox cinéma du centre-ville. Vraiment il y a une belle présentation et c'est très éclectique au niveau de la programmation. Les exploitants sont bien en place pour reprendre la situation en main avec le public qui je pense et je l'espère va continuer à nous suivre. »

Comment sont nées les Rencontres du Sud ?

« Il y a 12 ans, les rencontres cinématographiques régionales existaient à Gérardmer dans les Vosges, en Bretagne, dans le Nord, mais rien dans le Sud. Nous avons été quelques-uns dans une petite équipe, à penser que c'était une bonne idée de lancer l'équivalent à Avignon. Des rencontres spécifiques à la profession, rassemblant exploitants, distributeurs, etc, autour de films présentés en avant-première avec la venue d'acteurs, d'équipes de films. Dans un moment sans autre manifestation du genre, situé idéalement entre les festivals de Cannes et celui de Berlin. »

Quel est le chemin parcouru par cette manifestation ?

« Les deux années précédentes elle a dû être annulée. En nombre d'éditions nous arrivons à la 10^e. Au fil des années avec des films commerciaux et des films d'auteurs, les Rencontres ont pris de l'ampleur. Nous avons eu plus de 150 équipes de films. Nous avons aussi mis en avant des personnes qui sont moins dans la lumière mais cruciales pour le métier. La manifestation s'est ouverte aux étudiants, aux petits avec le ciné-pitchouns, au public. Notre esprit a évolué pour faire participer l'ensemble du territoire mais en même temps cela reste des rencontres professionnelles. »

« L'occasion de célébrer les 100 ans du Vox. »



Ecrit par le 30 janvier 2026

Et cette année ?

« C'est une édition différente, un peu édulcorée parce qu'on reprend. Elle ne se passera pas au Capitole centre repris par Frédéric et Mélanie Biessy de la Scala à Paris. Ils vont en faire la Scala Provence à Avignon après une très grosse restauration des salles pour le théâtre mais aussi le cinéma puisqu'ils nous recevront en 2023. Les Rencontres du Sud se dérouleront essentiellement au centre-ville au Vox et Utopia. Au Capitole Studios Le Pontet aussi. Le Vox cela nous est apparu comme une évidence puisque cette année c'est les 100 ans du cinéma qui a été créé par la famille Bizot. »

Des exploitants emblématiques ?

« Tout à fait ! Jean-Paul et Léonie Bizot sont toujours présents auprès de leur fils Emmanuel et de sa compagne Sherazed. C'est Joseph Bizot le grand-père de Jean-Paul et arrière-grand-père d'Emmanuel qui s'est lancé dans le cinéma en 1922. Voilà qui nous rappelle que cet art qu'est le cinéma s'est renouvelé, a changé, évolué avec le son, la projection, le numérique, le 3D. L'évolution s'est faite et les Bizot sont toujours à la tête du Vox. là. Nous tenons particulièrement à célébrer cette famille en 2022. »

Ecrit par le 30 janvier 2026



Quelles sont les particularités cette année ?

« Il n'y aura pas les Victoires, cérémonie prestigieuse de clôture où était dévoilé le palmarès du festival des montreurs d'images. Il y aura seulement un prix remis par les étudiants. Mais nous avons une programmation de qualité avec 17 films qui seront dévoilés et 5 équipes de films présentes. Même s'il y a eu peu de manifestations, les exploitants ont fait beaucoup de visios. Se retrouver là, discuter des films et voir comment on va les défendre c'est quand même notre ADN. »

La programmation est éclectique ?

« Internationale avec des films espagnol, argentin, japonais, coréen notamment du réalisateur Ryusuke Hamaguchi qui a fait 'Drive my car'. Il présentera son 3^e film. Nous recevrons entre autres Delépine et Kerven réalisateurs de 'En même temps', Cédric Klapisch pour 'En corps', Thierry Demaizière et Alban



Ecrit par le 30 janvier 2026

Teurlai avec leur documentaire 'Allons enfants', Jean-Pierre Améris qui sera là pour 'Folies Fermières'. Nous ferons pour les enfants le Ciné Pitchoun au Capitole Studios le samedi matin 15 mars. »

Êtes-vous soutenus ?

« Par nos partenaires institutionnels, Région, Département, Grand Avignon, Mairies d'Avignon et du Pontet, oui bien sûr. Ils nous ont suivi pendant ces années covid et nous voulons également leur montrer que nous sommes toujours présents. Que nous aimerions dès l'année prochaine élargir à plus de public. Notre volonté c'est de devenir un festival beaucoup plus important avec plus de films et des thématiques très précises. »

Après le succès en 2020 de ' La belle époque' » dont vous étiez co-producteur, vous investissez-vous encore dans la production ?

« Je n'ai pas chômé ces deux dernières années. En 2022 je suis également co-producteur indépendant avec François Fontès, de 'Mascarade' prochain film de Nicolas Bedos, avec Pierre Niney, François Cluzet, Isabelle Adjani, Charles Berling, Emmanuelle Devos et Marine Vacth qui est l'héroïne principale. On espère le film au festival de Cannes mais il sortira peut-être plus tard. C'est une histoire qui se passe sur la Côte-d'Azur dans la jet-set. Une histoire très subtile. Je n'en dévoile pas plus, mais comme dit Bedos ' la vie c'est une gifle et une caresse' »...

« Arles mérite un nouveau cinéma de 8 ou 9 salles pour des films commerciaux, d'auteurs, d'art et essai. »

Un autre projet ?

« Je me suis lancé dans un autre film, 'Quand tu seras grand' d'Eric Métayer et Andréa Bescond qui avaient fait le film 'Les chatouilles', sur le thème de la pédophilie et qui en 2019 étaient au festival d'Avignon avec une création sur le thème de l'euthanasie. Là c'est un film avec Vincent Macaigne, Marie Gélén, Eric Métayer sur la vie en maison de retraite, les relations entre les uns et les autres, les difficultés qui existent... Quand Eric m'a parlé de son projet je lui ai dit que je pouvais dire comment cela se passe car avant d'être dans le cinéma j'ai été directeur d'un Ehpad à Salon-de-Provence. Je ne sais pas quand le film va sortir, je pense plutôt en octobre. »

Avez-vous des ambitions sur Arles avec la construction d'un multiplexe ?

Nous en discutons depuis un certain temps avec Jean-Paul Capitano et Robillard les exploitants locaux. On développerait 8 ou 9 salles pour des films commerciaux, d'auteurs, d'art et essai. On discute avec la mairie pour trouver le meilleur endroit. Parce que la ville le mérite. Arles bouge. La ville a une véritable dimension culturelle. Il y a Acte Sud, le festival de la photographie, la Luma et le Parc des ateliers de Maya Hoffmann, le musée Arles antique, etc. Il y a la possibilité de développer un multiplexe classique avec une programmation bicéphale mais aussi de créer un festival. »

[Retrouvez le programme complet des Rencontres du Sud 2022](#)

Ecrit par le 30 janvier 2026

*Propos recueillis par Jean-Dominique Réga***Bio express**

Après la faculté de droit, [René Kraus](#) n'a pas spécialement en tête de tenter la magistrature ou de devenir avocat. Son père biologiste l'oriente sur l'ouverture d'une maison de retraite. « J'ai fait une école de management, l'Institut Bocuse à Lyon, et pendant 14 ans je me suis occupé d'un Ehpad de 90 lits à Salon-de-Provence. Après la vente, avec Raoul Aubert un ami de mon grand-père qui tenait un cinéma, nous avons ouvert en avril 2009 le Capitole Studios au Pontet où je suis entouré aujourd'hui de collaborateurs passionnés comme moi. »

